

## Ceylan

Aux élections législatives de mars 1960 à Ceylan, qui ont été marquées par un déplacement vers la droite, nos camarades du L.S.S.P. (Section ceylanaise de la IV<sup>e</sup> Internationale) ont subi un échec quant au nombre de sièges : ils n'ont que 10 élus, alors qu'ils en avaient 14 dans le précédent Parlement.

La droite d'une part, les partis communalistes d'autre part, ont profité du trouble de la situation, sans que pour cela en soit résulté un équilibre parlementaire stable.

Nos camarades du L.S.S.P. préparent une étude sur les résultats de ces élections. Au moment où nous confectionnons ce numéro, cette étude ne nous est pas encore parvenue. Nous nous excusons donc auprès de nos lecteurs de devoir remettre à un mois l'analyse à laquelle ils ont droit.

## Cuba

Le 6 février a vu renaître à Cuba la section de la IV<sup>e</sup> Internationale, le Parti Ouvrier Révolutionnaire. Pour ceux qui l'ignorent, rappelons que c'est en 1932 que fut fondée une organisation trotskyste à Cuba, et qu'elle eut une vie pourrait-on dire normale jusqu'en 1946. La répression y mit un terme. Mais des militants trotskystes continuaient le combat, et plusieurs d'entre eux participèrent notamment au « mouvement du 26 juillet ». La création du P.O.R. rassemble ces militants et va donner une impulsion nouvelle au mouvement trotskyste, au sein de la révolution cubaine.

Le P.C.I. et LA VÉRITÉ DES TRAVAILLEURS saluent la création du P.O.R. cubain et adressent leurs saluts fraternels aux trotskystes de Cuba.

### LA VIE DU P.C.I.

Une récente session du Comité Central du PCI a discuté de la situation politique en France, à la suite des événements d'Algérie, des déclarations ultérieures de de Gaulle, et de leurs conséquences. Nous publierons des extraits de la résolution adoptée dans notre prochain numéro.

### Une école du militant

Le PCI a consacré un week-end à la tenue d'une école du militant, qui a traité des questions suivantes : l'impérialisme, la structure des sociétés sous-développées, la théorie de la révolution permanente.

### La police perquisitionne chez nous

À la suite d'une perquisition dans des locaux de notre organisation, nous avons publié le communiqué suivant, qui a paru dans plusieurs journaux de Paris et de province :

Sous des prétextes fallacieux (hébergement d'Algériens, recherche de tracts relatifs à la venue de Khrouchtchev), la police a perquisitionné dans un local servant au travail courant de l'administration du journal « la Vérité des Travailleurs ».

Le Bureau Politique du Parti Communiste Internationaliste (section française de la IV<sup>e</sup> Internationale) proteste avec indignation contre les procédés d'un régime qui fait intervenir arbitrairement la police dans les locaux d'organisations et de journaux ouvriers.

Le 21 mars 1960.

Ne manquez pas le numéro 9 de  
**QUATRIÈME INTERNATIONALE**  
qui paraîtra dans le courant d'avril.

AU SOMMAIRE :

- La Conférence au Sommet.
- Le bonapartisme sans camouflage.
- Etudes sur la Chine, l'Italie, l'Indonésie, etc.

## Les récents mouvements paysans

Bien qu'assuré d'une plus grande stabilité que la IV<sup>e</sup> République, le régime de pouvoir personnel n'en rencontre pas moins de nombreux obstacles sur sa route. Révolution algérienne, revendications ouvrières, agitation paysanne.

La paysannerie est une couche fort hétérogène. Elle comprend les petits, les moyens paysans, mais aussi les gros agrariens dont les exploitations sont organisées sur le modèle des entreprises capitalistes.

La politique gouvernementale défavorise les petits et moyens paysans qui supportent plus difficilement que les gros agrariens la hausse des prix des fournitures industrielles nécessaires à l'agriculture. D'autre part, la désolation qui frappe certains ménages paysans qui veulent s'équiper et qui ne parviennent pas à rembourser les crédits qu'ils ont contractés à tempérament, explique les rassemblements régionaux.

Hélas, toute cette agitation ne profite à l'heure actuelle qu'à la droite, voire à l'extrême-droite fascisante ; le grand rassemblement d'Amiens où les éléments poujadistes et dorgristes ont pu donner à la manifestation un tour politique réactionnaire le prouve bien.

Le Parti communiste français reste devant toute cette agitation comme impuissant. Ce n'est pas qu'il n'ait aucune influence électorale dans la paysannerie. Peut-être serait-on surpris si l'on faisait le compte des voix paysannes qui se portent sur les listes du PCF dans le Midi viticole et dans le Massif Central par exemple. Toujours est-il que l'influence du PCF sur le plan de l'action est invisible.

Nous voulons esquisser maintenant très brièvement les raisons de l'échec de la politique du PCF dans ce domaine :

La paysannerie comme toutes les couches moyennes cherche une voie. La classe ouvrière doit l'entraîner dans son sillage. Le PCF le dit et le répète, mais on ne voit rien venir. Il faut constater qu'en gros, en ce moment, la paysannerie est plus sensible à la démagogie intéressée des « paysans » aux mains blanches qui dirigent la FNESA.

C'est l'action de la classe ouvrière qui peut mettre fin aux oscillations naturelles de la paysannerie livrée à elle seule. Mais l'apathie actuelle du prolétariat n'est pas tombée du ciel. Elle est, pour une grande part, comme nous n'avons cessé de l'expliquer, le fruit de la politique à la fois opportuniste et sectaire du PCF.

L'approbation sans réserve de la politique paysanne pratiquée par les Partis communistes au pouvoir qui se sont presque tous, engouffrés, selon l'exemple du « grand frère » pendant les années 30, dans la collectivisation forcée, n'est pas faite pour rassurer les paysans.

De plus, s'il est difficile et prématuré de proposer la création d'une autre organisation syndicale que la FNESA, en ce moment, le PCF ne soutient pas suffisamment les organisations syndicales dissidentes, comme le Comité de Guéret, et diverses autres où sont groupés presque exclusivement des petits paysans. Le PCF ne popularisant pas leur exemple dans les autres départements, elles sont ainsi vouées à une influence strictement locale.

Le PCF n'a pas de véritable programme paysan qui permettrait de séparer les petits et les moyens des gros. Waldeck-Rochet, dans « la Terre », reprend sans doute, un certain nombre de revendications qu'il a fait ratifier au Comité Central de l'automne dernier et sur lesquelles nous nous proposons de revenir prochainement. De loin en loin, il écrit un article traitant de ce que feront les communistes lorsqu'ils seront au pouvoir.

Mais entre un programme immédiat et le programme de transformation socialiste, il n'y a aucune relation. C'est un peu, sous une nouvelle forme, les mœurs qui sévirent dans la social-démocratie avant la première guerre mondiale : le rapetassage réformiste de la semaine, et le dimanche le discours sur le socialisme reporté dans les brumes d'un avenir lointain.

Bref, en un mot comme en mille, le PCF n'a pas de programme de transition intéressant la paysannerie, reliant les revendications immédiates à la perspective socialiste.

R. M.